

FORMER JÉSUS EN NOUS EN VIVANT SES ÉTATS ET MYSTÈRES

Quatrième année | 1



LE « MYSTÈRE DES MYSTÈRES »

Le « mystère des mystères » de notre vie de chrétien, – nous le savons bien et nous le répétons –, est la formation de Jésus en nous. La reprise puis l'utilisation massive par saint Jean Eudes de l'expression de la lettre de saint Paul aux Galates (4,19) sont précédées de son expérience personnelle, comme disciple de Jésus, aimant toujours plus son Seigneur. Jean Eudes vit déjà une autre expression de la même lettre aux Galates : « *Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* » (2,20), le verset le plus cité dans l'ensemble de ses œuvres. C'est parce qu'il a fait l'expérience de la vie intérieure du Christ en lui que saint Jean Eudes, comme saint Paul, souhaite que ses lecteurs et ses auditeurs fassent la même expérience d'accueillir en soi la vie, les sentiments, les dispositions, l'esprit de Jésus. Il est animé d'un immense désir : rencontrer Jésus, remettre tout à Jésus, ne vivre que pour lui et en lui. Cela le conduira à désirer que le Cœur de Jésus soit son cœur, ou plus encore, il découvre l'incroyable don : Jésus vit en lui son immense amour, il lui a donné son Cœur ! Découverte incroyable qui dépasse tout ce qu'il avait imaginé ! Jean Eudes est un passionné du Christ Jésus et il veut passionner tous ceux et celles qu'il rencontre. Et il vaut faire de nous des hommes et des femmes passionnés du Christ!



Pour commencer cette quatrième année du parcours « Former Jésus », écoutons la fougue, la passion, l'enthousiasme de saint Jean Eudes, avec tout l'amour qu'il veut exprimer pour Jésus son Seigneur.

TEXTE DE SAINT JEAN EUDES :

Jean EUDES, Sur le Saint Nom de Jésus, OC XII 190-191

Si je me croyais, je ne voudrais jamais tenir d'autre langage que celui de Jésus, et je ne dirais ni n'écrirais jamais que cette seule parole : Jésus. Car il me semble que la langue qui a une fois proféré, et la plume qui a une fois écrit cet adorable nom et cette divine parole, Jésus, ne devraient plus être employés à proférer ni à écrire autre chose. Joint qu'en disant, Jésus, c'est dire tout ; et qu'après avoir dit JÉSUS, il n'y a plus rien à dire : d'autant que JÉSUS est une parole abrégée qui contient en soi tout ce qui se peut penser et dire de grand. JÉSUS est un nom admirable qui, par sa grandeur immense, remplit le ciel et la terre, le temps et l'éternité, tous les esprits et les cœurs des Anges et des Saints, et qui remplit et occupe même durant toute l'éternité la capacité infinie du Cœur de Dieu, du Père, du Fils et du Saint Esprit. C'est pourquoi, quand je n'écrirais autre chose que cette seule parole, Jésus, et que j'irais par tout l'univers criant sans cesse et ne proférant point d'autre nom que celui ci, Jésus, Jésus, Jésus, il me semble que j'en écrirais et dirais assez pour remplir entièrement tous les esprits et tous les cœurs des habitants de la terre ; que ce serait un saint et délicieux langage, si, en la terre, on pouvait parler et se faire entendre sans proférer autre chose que cette sacrée et aimable parole Jésus, JÉSUS...

Tandis que le cœur me battra dans la poitrine, et que ma langue pourra se remuer pour parler et ma main pour écrire, je ne prêcherai ni écrirai jamais autre chose que, JÉSUS, et je ne veux point avoir de vie, ni d'esprit, ni de langue, ni de plume que pour annoncer de bouche et par écrit les merveilles et les miséricordes de ce glorieux nom. Qui me donnera une langue et une plume séraphique et divine pour prononcer et écrire dignement ce divin nom ? Mais j'aimerais beaucoup mieux un cœur pour l'aimer, qu'une plume et qu'une langue pour en écrire et en parler. Seigneur, vous pouvez me donner l'un et l'autre, et c'est ce que j'espère de votre infinie bonté... Le nom de Jésus est si plein de sainteté, qu'il ne faudrait que le prononcer une seule fois dignement pour être tout saint. Si tous les pécheurs qui sont en la terre et dans l'enfer le pouvaient prononcer une seule fois comme il faut, ils détruiraient en eux l'enfer du péché et y établiraient un paradis de sainteté.

PRIÈRE POUR CONCLURE :

Hé ! bon Jésus, qui ne voudrait t'aimer ? Hé ! qui ne souhaiterait d'aimer toujours de plus en plus une bonté si aimable ? Mon Dieu, ma vie, mon tout, je ne puis me contenter de te dire que je désire t'aimer en la manière la plus parfaite qui me sera possible, et que je le désire tellement, que, s'il était possible, je voudrais que pour cela tout mon esprit fut converti en souhait, mon âme en désir, mon cœur en soupir, et ma vie en langueur. (O.C. I, 385)

POUR UNE RÉFLEXION PERSONNELLE :

Après avoir relu le texte de saint Paul aux Galates 2, 20 et l'avoir intériorisé, chacun s'interroge :

1. Que signifie le nom de JESUS pour ma vie ?
2. Comment est-ce que je perçois la vie de Jésus en moi ?
3. Formuler une prière pour exprimer notre amour du Christ Jésus.

